

## **Messe du jeudi 12 décembre 2019**

*Jeudi de la 2<sup>e</sup> semaine de l'Avent*

### **Première lecture** (Is 41, 13-20)

« *Ton rédempteur, c'est le Dieu Saint d'Israël* »

<sup>13</sup>C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui saisis ta main droite,  
et qui te dis : « **Ne crains pas, moi, je viens à ton aide.** »

<sup>14</sup>Ne crains pas, Jacob, pauvre vermisseau, Israël, pauvre mortel.

**Je viens à ton aide – oracle du Seigneur ;  
ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël.**

<sup>15</sup>J'ai fait de toi un traîneau à battre le grain, tout neuf, à double rang de pointes : tu vas briser les  
montagnes, les broyer ; tu réduiras les collines en menue paille ;

<sup>16</sup>tu les vanneras, un souffle les emportera, un tourbillon les dispersera.

**Mais toi, tu mettras ta joie dans le Seigneur ;  
dans le Saint d'Israël, tu trouveras ta louange.**

<sup>17</sup>Les pauvres et les malheureux cherchent de l'eau, et il n'y en a pas ;  
leur langue est desséchée par la soif.

Moi, le Seigneur, je les exaucerai,  
moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.

<sup>18</sup>Sur les hauteurs dénudées je ferai jaillir des fleuves, et des sources au creux des vallées.

**Je changerai le désert en lac, et la terre aride en fontaines.**

<sup>19</sup>Je planterai dans le désert le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier ;  
je mettrai ensemble dans les terres incultes le cyprès, l'orme et le mélèze,

<sup>20</sup>afin que tous regardent et reconnaissent,  
**afin qu'ils considèrent et comprennent que la main du Seigneur a fait cela,  
que le Saint d'Israël en est le Créateur.**

– Parole du Seigneur.

### **Psaume** Ps 144 (145), 1.9, 10-11, 12-13ab

*R/ <sup>8</sup>Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour*

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,  
je bénirai ton nom toujours et à jamais !  
La bonté du Seigneur est pour tous,  
sa tendresse, pour toutes ses œuvres,

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce  
et que tes fidèles te bénissent !  
Ils diront la gloire de ton règne,  
ils parleront de tes exploits,

Ils annonceront aux hommes tes exploits,  
la gloire et l'éclat de ton règne :  
ton règne, un règne éternel,  
ton empire, pour les âges des âges.

Acclamation (cf. Is 45, 8)

Alléluia, Alléluia.

Ciel, répands ta rosée ! Nuées, faites pleuvoir le juste ! Terre, ouvre-toi, que germe le Sauveur !  
Alléluia.

Évangile (Mt 11, 11-15)

« Personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste »

En ce temps-là,  
Jésus déclarait aux foules :  
« Amen, je vous le dis :  
Parmi ceux qui sont nés d'une femme,  
personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ;  
et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux  
est plus grand que lui.

Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent,  
le royaume des Cieux subit la violence,  
et des violents cherchent à s'en emparer.  
Tous les Prophètes, ainsi que la Loi,  
ont prophétisé jusqu'à Jean.  
Et, si vous voulez bien comprendre,  
c'est lui, le prophète Élie qui doit venir.  
Celui qui a des oreilles,  
qu'il entende ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Commentaire Découvrir Dieu

*Père Alain de Boudemange*

Jésus distingue bien deux époques : avant et après Jean. Jean est l'aboutissement des Prophètes et de la Loi, il est l'aboutissement de la longue préparation de l'Ancien Testament. Après Jean s'ouvre une nouvelle période, celle où, dit Jésus, le Royaume des Cieux subit la violence. Jésus considère donc que depuis le ministère de Jean, le Royaume des Cieux est bien là – il est présent dans la personne de Jésus au milieu de Son peuple, mais cette réalité est menacée et subit la violence – Jésus subit cette violence au cours de son ministère et sur la Croix. Pour nous-mêmes, peut-être en particulier dans ce temps de l'Avent, nous avons commencé à accueillir le Royaume des Cieux et à en vivre. Mais cette vie à la suite de Jésus est toujours menacée dans un combat spirituel incessant. Confiant dans la présence de Jésus nous pouvons puiser en lui la force dont nous avons besoin chaque jour.

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Jean Carpathios (VIIe siècle), moine et évêque*

### « Le royaume des Cieux subit la violence » (Mt 11,12)

Comment pourrions-nous vaincre le péché, quand il s'est déjà emparé de nous ? La violence est nécessaire. Il est dit en effet : « Un homme s'arrache à la perdition en se donnant de la peine » (cf. Pr 16,26 LXX), en s'efforçant continuellement de parvenir à la sainteté de ses propres pensées. Briser la violence par la violence n'a jamais été interdit par les lois. Si donc nous faisons quelque œuvre de violence – fût elle très faible –, et si nous attendons désormais que nous vienne la puissance d'en-haut, tout en demeurant à Jérusalem (cf. Lc 24,49), c'est-à-dire dans la prière incessante et les autres vertus, un jour cette œuvre portera en nous une grande violence, laquelle ne fera rien comme la nôtre, qui est si faible. Les lèvres de chair ne sauraient exprimer une telle violence, capable de dominer de toute sa force et de vaincre les plus mauvaises habitudes et la malice des démons, de vaincre aussi l'impulsion qui porte nos âmes vers le pire, de vaincre enfin les mouvements désordonnés du corps. Il est dit en effet : « Il vint du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent » (Ac 2,2), pour chasser la malice qui nous force toujours à nous porter vers le pire. Que brûle continuellement sur l'autel de ton âme le feu des prières de la sainte méditation des paroles de l'Esprit, ces prières qui montent vers le plus haut.

## Méditation de La Croix

*Sœur Dominique de l'abbaye de Maumont*

Un événement est unique mais il est porté par ce qui le précède, et son approche donne lieu à une effervescence due à l'imminence de ce qu'on espère sans pour autant le connaître. Ainsi d'une naissance, ainsi du royaume des Cieux. Quand une maman serre pour la première fois son enfant dans ses bras, tout son passé lui revient : la rencontre, les épousailles, la gestation heureuse, cependant l'enfant, le plus petit de l'histoire, dépasse en son unicité tout ce qui l'a préparé. Quand Jésus désigne Jean Baptiste comme le plus grand des enfants des hommes, Il fait aussi un constat : le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. Jean lui-même l'a proclamé : « Celui qui vient après moi est plus grand que moi. » Tout ceci nous établit dans un profond émerveillement car notre Dieu, le créateur des galaxies, travaille en expansion constante, et notre désir doit sans cesse grandir dans le royaume des Cieux qu'Il nous a ouvert. Jésus nous a prévenus, animés par l'Esprit Saint nous devons faire des choses encore plus grandes que lui car le Père est toujours plus grand. Mais s'il est bon d'être enivrés de l'Esprit du large, il ne faut pas se perdre dans la folie des grandeurs, restant toujours attentifs à celui qui est le plus petit. On ne peut en douter : le plus petit dans le royaume des Cieux, c'est Jésus, l'Enfant du Père que nous recevrons dans nos bras à Noël.